

FR983602

Publication Title:

Ventouse chirurgicale

Abstract:

Abstract not available for FR 983602

(A)

Courtesy of <http://v3.espacenet.com>

BREVET D'INVENTION

Gr. 19. — Cl. 2.

N° 983.602

Ventouse chirurgicale.

M. JEAN-ALEXANDRE LUNAUD résidant en France (Indre-et-Loire).

Demandé le 23 mars 1949, à 13^h 54^m, à Paris.

Délivré le 14 février 1951. — Publié le 26 juin 1951.



La présente invention a pour objet une ventouse pour application sur la peau et dans lequel le vide est fait au moyen d'un dispositif comportant un disque lié à une membrane et manœuvré par une tige à ressort.

Une telle ventouse permet de faire un vide très suffisant pour atteindre et même largement dépasser celui obtenu par les procédés habituels par chauffage qui exigent un certain tour de main et ne sont pas totalement sans danger.

Suivant l'invention, la ventouse qui a la forme générale des ventouses en verre d'usage courant, est en deux parties séparées par une membrane, à savoir d'une part la calotte de l'ampoule qui est percée d'un trou pour laisser passage à l'air et à une tige de manœuvre et d'autre part les bords cylindriques ou légèrement tronconiques se terminant par une partie circulaire arrondie destinée à être appliquée sur la peau.

La membrane dont les bords sont bloqués entre les deux parties de la ventouse est serrée en sa partie centrale entre deux disques solitaires de la tige de manœuvre, le disque extérieur ayant un diamètre égal ou très légèrement inférieur au diamètre de l'ouverture de la ventouse.

En agissant sur la tige on distend la membrane jusqu'à ce que le disque extérieur vienne affleurer les bords extrêmes de la ventouse. On applique la ventouse sur la peau, un ressort repousse en arrière la tige, les disques et la membrane qui en sont solidaires et un vide se fait qui produit l'effet cherché.

On peut adjoindre à l'appareil une couronne scarificatrice liée au disque extérieur par un ressort et qui pourvue de petites lames coupantes opère la scarification lorsque l'on appuie sur le levier. Un ressort donne de la souplesse à l'action de ce scarificateur.

Une description d'un mode de réalisation de l'invention est donnée ci-après en référence au dessin annexé dans lequel :

La fig. 1 est une vue en coupe d'un premier mode de réalisation

La fig. 2 montre un deuxième mode de réalisation.

La ventouse (fig. 1) comporte deux parties : une calotte 1 percée d'une ouverture pour laisser passer la tige de manœuvre 4, une partie tronconique 2 fixée à la première par une bague filetée 5. Une membrane élastique 3 est serrée entre ces deux parties. A l'extrémité de la tige 4 sont fixés deux disques 6 et 7 entre lesquels est placée la membrane.

La tige 4 comporte une tête 8 et est rappelée par un ressort 9.

Lorsque la partie extrême 10 du tronc de cône 2 est appliquée sur la peau, la tige ayant été préalablement enfoncée jusqu'à ce que le disque 7 soit à l'intérieur de cette partie extrême 10, et qu'on relâche cette tige 4, un vide partiel se fait et la ventouse produit l'effet cherché.

Dans un deuxième mode de réalisation (fig. 2) une couronne 11 munie de lames scarificatrices 12 et pourvue d'un ressort 13 complète la ventouse.

Les modes de réalisation qui ont été décrits ne l'ont été qu'à titre d'exemple. La forme de la ventouse peut varier ainsi que ses dimensions. On peut donner, notamment, aux ventouses la forme et la dimension des ampoules en verre d'usage courant mais on peut aussi, par exemple, constituer un modèle de ventouse considérablement plus petit pour des applications sur des surfaces étroites du corps à la tête par exemple. Le mode de serrage des deux parties de l'ampoule peut également varier.

Au lieu d'une bague filetée on pourrait employer des vis de serrage ou tout autre dispositif approprié.

Toutes ces modifications et d'autres analogues peuvent être faites, bien entendu, sans sortir du cadre de la présente invention.

RÉSUMÉ :

1° Cette ventouse chirurgicale qui a la forme générale d'une ventouse chirurgicale d'usage courant, est constituée en deux parties séparées transversalement par une membrane dont les

bords sont serrés de façon étanche entre ces deux parties dont l'une, la calotte, est percée d'un trou pour laisser passage à l'air et à une tige de manœuvre, rappelée par un ressort prenant appui sur la partie extérieure de la calotte et sur la tête de la tige, ladite tige étant solidaire de deux disques entre lesquels est serrée la membrane, et dont l'autre a une forme approximativement cylindrique, légèrement tronconique, se resserrant vers l'extérieur et se terminant par une partie circulaire arrondie destinée à être appliquée sur la peau, l'un desdits disques, à savoir le disque extérieur, étant d'un diamètre égal ou très légèrement inférieur au diamètre intérieur des bords extrêmes de la partie tronconique de façon qu'en pressant sur la tige on réduise au minimum le volume intérieur de la deuxième partie de l'ampoule et qu'en la relâchant on augmente notablement ce volume afin

d'y faire le vide approximatif nécessaire pour produire l'effet médical cherché.

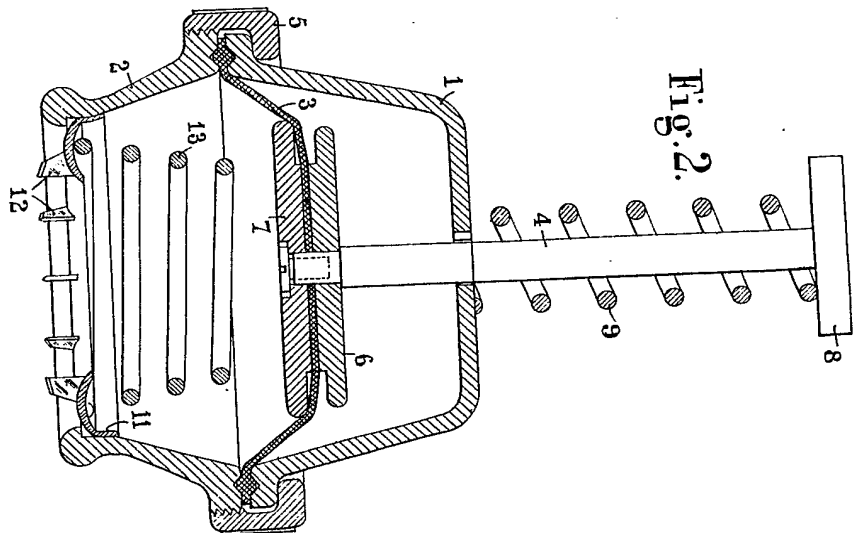
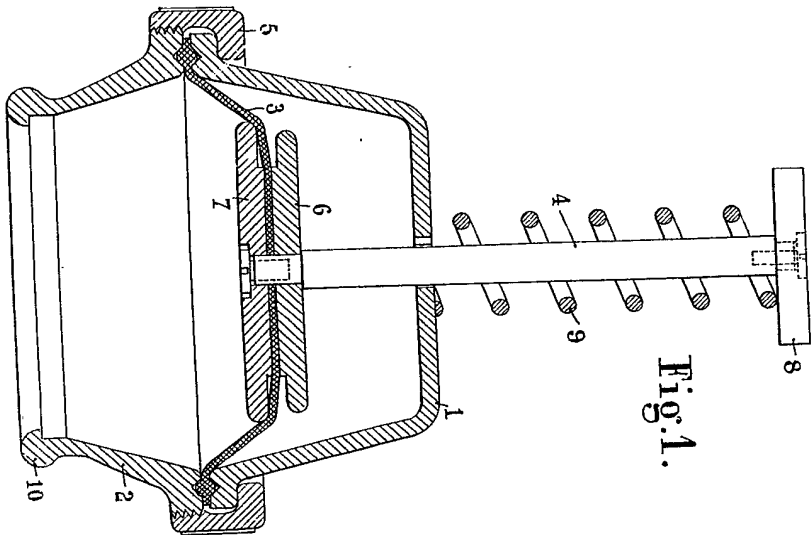
2° Cette ventouse peut être munie d'une couronne scarificatrice pourvue de petites lames coupantes et liée à un ressort, cette couronne ayant un diamètre extérieur inférieur au diamètre intérieur de l'ouverture de la ventouse et ce ressort, fixé à la couronne ayant pour but de donner de la souplesse à l'action scarificatrice quand on presse sur la tige.

3° Cette ventouse peut avoir les dimensions d'une ventouse telle que celles habituellement employées en chirurgie ou être de dimensions réduites pour applications sur des parties étroites du corps, à la tête par exemple.

JEAN-ALEXANDRE LUNAUD.

Par procuration :

BLÉTRY.



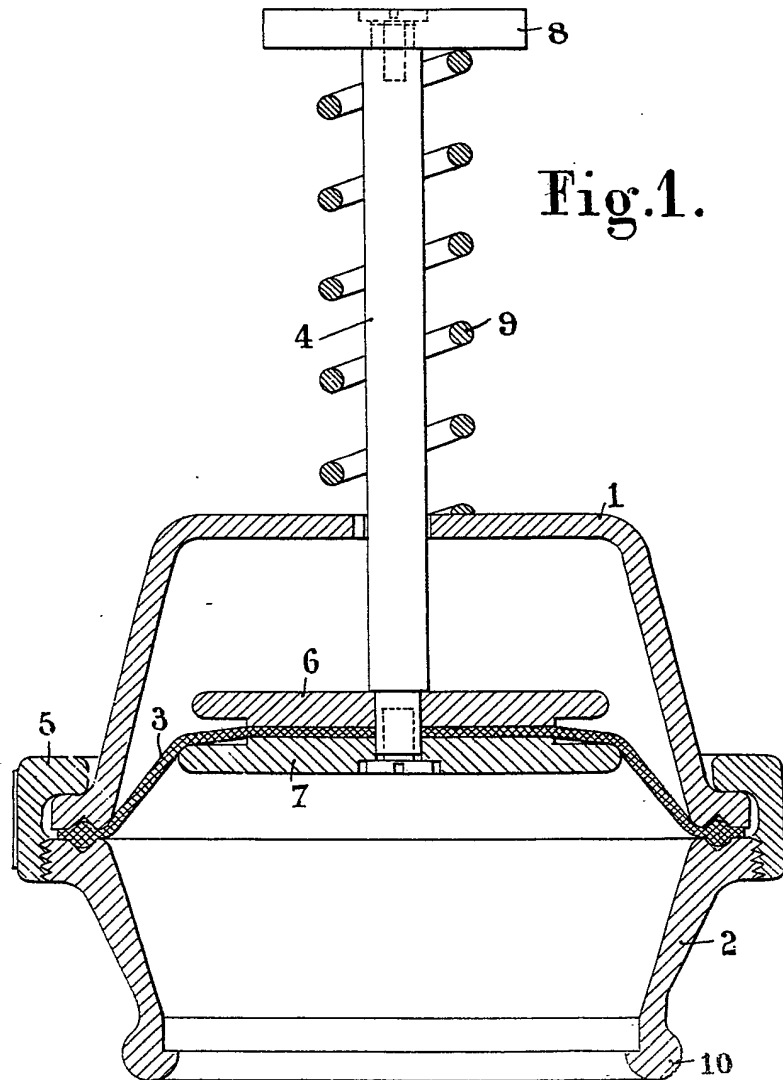


Fig.2.

